

Une archéologie des provinces septentrionales du royaume Kongo

Edité par

**Bernard Clist, Pierre de Maret
et Koen Bostoen**



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD
Summertown Pavilion
18-24 Middle Way
Summertown
Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978 1 78491 972 6
ISBN 978 1 78491 973 3 (e-Pdf)

© Archaeopress and the individual authors 2018

Cover: Kongo kingdom stone smoking-pipe fragments, decorated stem and bowl from 17th century Ngongo Mbata site excavations, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo.
© UGent / Ph. Debeerst

Back Cover: Crucifix from early 18th century tomb, Ngongo Mbata site, Kongo Central province, Democratic Republic of Congo. © UGent / Ph. Debeerst

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

Printed in England by Oxuniprint, Oxford

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures et copyrights	v
Liste des tableaux	xix
Liste des symboles des coupes et plans	xxi
Chapitre 1 Introduction	1
Koen Bostoën, Bernard Clist et Pierre de Maret	
Partie I : Le contexte général	
Chapitre 2 Historique des recherches archéologiques	9
Pierre de Maret et Bernard Clist	
Chapitre 3 Le milieu physique	13
Pierre de Maret et Luc Tack	
Chapitre 4 L'évolution de la composition de la forêt dans la région du Bas-Congo (1800 bp – présent)	19
Wannes Hubau, John Tshibamba Mukendi, Bernard Clist, Koen Bostoën et Hans Beeckman	
Chapitre 5 L'industrie en quartz de l'Holocène ancien au Bas-Congo	31
Els Cornelissen	
Chapitre 6 Les débuts de la céramique, de la sédentarisation et de la métallurgie	45
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 7 Langues et évolution linguistique dans le royaume et l'aire kongo	51
Koen Bostoën et Gilles-Maurice de Schryver	
Chapitre 8 Les provinces septentrionales du royaume Kongo d'après les sources historiques	57
Igor Matonda et Inge Brinkman	
Partie II : Les résultats des recherches archéologiques	
Chapitre 9 Stratégies et méthodologies	61
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoën	
Chapitre 10 Fouilles et prospections à l'ouest de l'Inkisi, région de Ngongo Mbata	71
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 11 Fouilles et prospections entre Kisantu et le fleuve Congo	133
Bernard Clist, Els Cranshof, Pierre de Maret, Mandela Kaumba, Roger Kidebua, Igor Matonda, Alphonse Nkanza Lutayi et Jeanine Yogolelo	
Chapitre 12 Fouilles et prospections à l'est de l'Inkisi	163
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 13 Fouilles et prospections dans le territoire de Mbanza Ngungu	181
Bernard Clist, Els Cranshof, Mandela Kaumba, Igor Matonda, Roger Kidebua et Clément Mambu	

Chapitre 14 Fouilles et prospections dans le territoire de Songololo	189
Bernard Clist, Els Cranshof, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 15 Fouilles et prospections dans le territoire de Tshela	199
Bernard Clist, Igor Matonda et Roger Kidebua	
Chapitre 16 Fouilles et prospections dans le territoire de Luozi	205
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Alphonse Nkanza Lutayi	
Chapitre 17 Prospections et sondages dans les zones cuprifères de Boko-Songho et Mindouli (République du Congo)	215
Nicolas Nikis	
Partie III : Synthèses	
Chapitre 18 Dates radiocarbones et leurs contextes	231
Bernard Clist	
Chapitre 19 Séquence chrono-culturelle de la poterie kongo (13^e-19^e siècles)	243
Bernard Clist, Nicolas Nikis et Pierre de Maret	
Chapitre 20 La poterie kongo moderne (19^e et 20^e siècles)	281
Mandela Kaumba	
Chapitre 21 Les pipes en terre cuite et en pierre	297
Bernard Clist	
Chapitre 22 Les poteries européennes	329
Davy Herremans	
Chapitre 23 Les perles importées et locales	337
Karlis Karklins et Bernard Clist	
Chapitre 24 Les épées de la fin du 17^e siècle au 18^e siècle du cimetière de Kindoki	349
Amanda Sengeløv, Jan Piet Puype et Bernard Clist	
Chapitre 25 Les armes à feu de provenance européenne	359
Paul Dubrunfaut et Bernard Clist	
Chapitre 26 Fragments de cloche de Ngongo Mbata	369
Ignace De Keyser, Bart Vekemans, Laszlo Vincze et Bernard Clist	
Chapitre 27 Les objets d'origine chrétienne	375
Bernard Clist, Fanny Steyaert, Bart Vekemans, Laszlo Vincze	
Chapitre 28 Production et commerce du cuivre : le cas du bassin du Niari aux 13^e et 14^e siècles AD	391
Nicolas Nikis	
Chapitre 29 Squelettes des cimetières de Kindoki et Ngongo Mbata	401
Caroline Polet	
Chapitre 30 Les ossements d'animaux	439
Veerle Linseele	

Partie IV : Bilan et conclusions

Chapitre 31 L'histoire du royaume Kongo revisitée par l'archéologie.....	443
Bernard Clist, Pierre de Maret et Koen Bostoen	
Chapitre 32 Regards croisés sur le royaume Kongo.....	455
Pierre de Maret, Bernard Clist et Koen Bostoen	
Bibliographie.....	461

Chapitre 23

Les perles importées et locales

Karlis Karklins et Bernard Clist

Les fouilles menées par le groupe de recherche KongoKing ont mis à jour des perles d'origine locale et étrangère dans 21 sites de la République Démocratique du Congo (RDC) (Figure 23.1). Ces perles peuvent être divisées en six groupes d'après leur nature : verre, céramique (moulée selon la technique Prosser), métal, pierre, plastique et organique (coquille, ivoire, et copal). Les perles en verre sont classées plus largement en quatre catégories basées sur le type de manufacture : verre étiré, verre enroulé, verre pressé dans un moule et verre soufflé. Les perles de verre étiré sont essentiellement des segments de tubes en verre que l'on étire à partir d'une paraison (amas de verre fondu). Les perles de verre enroulé sont formées en enroulant du verre fondu autour d'un mandrin, soit devant une lampe, soit dans un fourneau. Le verre fondu a été pressé dans un moule pour former des perles de cette catégorie. Les perles de verre soufflé sont créées en soufflant une bulle d'air dans un tube de verre chauffé, ou dans une paraison. Les perles céramiques moulées selon la technique de Prosser sont faites en comprimant du kaolin finement broyé, du

feldspar, du sable siliceux et d'autres composants dans un moule multiple. Les pastilles perforées qui en résultent sont ensuite cuites dans un four.

Pour faciliter le regroupement de variétés similaires, les perles en verre et en céramique sont classées en utilisant le système taxonomique développé par Kidd & Kidd (1970) et élargi par Karklins (2012). Les variétés qui n'apparaissent pas dans la liste établie par les Kidd sont signalées dans notre liste par un astérisque (*) (Tableaux 23.1 à 23.14).

Le système de codes de couleur utilisé est celui du *Munsell Book of Color* (2012) dont les noms correspondent généralement à ceux utilisés par les Kidd. La transparence est décrite en utilisant les termes : opaque (op.), translucide (tsl.), et transparent (tsp.).

Les perles opaques ne sont pas traversées par la lumière sauf sur les bords plus fins. Les exemplaires translucides laissent passer la lumière mais la diffusent de telle manière qu'une

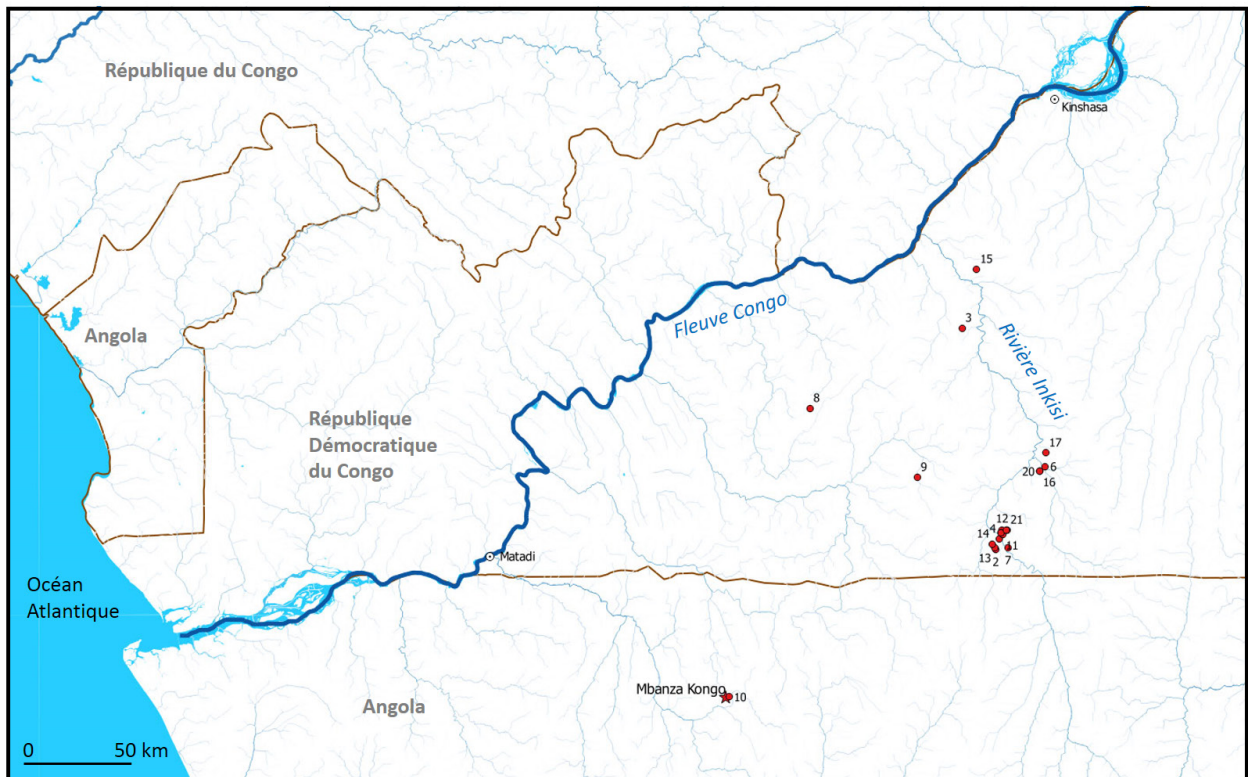


Figure 23.1 : Carte de répartition des sites avec perles en verre étudiées par le projet KongoKing. 1 : Kengi marché, 2 : Mbanza Mbata, 3 : Kindoki, 4 : Kingondo, 5 : Kinkizi, 6 : Kiyenga, 7 : Malau, 8 : Mbanza, 9 : Mbanza Kimini, 10 : Mbanza Kongo, 11 : Mbata Kulunsi, 12 : Ngombi, 13 : Ngongo Mbata et Kimfuti, 14 : Ntadi, 15 : Voka di Kindela, 16 : Voka di Makela, 17 : Voka di Ntoko, 18 : Voka Kimasandi, 19 : Voka Kinkombo, 20 : Voka Mbilu, 21 : Kingombe

épingle placée dans la perforation n'est pas aisément visible. Enfin, une épingle installée dans la perforation d'une perle transparente est clairement visible.

Toutes les mesures données sont en millimètres, L = Longueur, D = Diamètre, l = largeur, E = Epaisseur, et P = Diamètre de perforation. Un signe (+) après une mesure indique que l'exemplaire est incomplet. La longueur est toujours mesurée dans l'axe de la perforation.

Comme il existe très peu de perles de comparaison bien datées provenant de sites d'Afrique centrale et occidentale, les datations sont basées sur des données de sites archéologiques de l'est des Etats-Unis et des Caraïbes. Ceci n'est pas idéal, mais des recherches précédentes ont révélé peu de différences temporelles entre des variétés de perles identiques trouvées en Afrique occidentale et celles trouvées dans l'Est nord-américain (Karklins & Barka 1989: 70).

Les perles en verre provenant du site funéraire de Kindoki en RDC ont été étudiées par spectroscopie micro-Raman, fluorescence aux rayons X portatif (XRF) et par l'analyse chimométrique des données obtenues par la XRF (Rousaki *et al.* 2016). Ensuite, les perles de neuf sites ont été analysées en utilisant la fluorescence aux rayons X portatif (XRF), un microscope électronique à balayage à pression variable et couplé avec une analyse dispersive en énergie (MEBVP-EDS), la spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier ou spectroscopie IRTF, et la pyrolyse couplée avec la chromatographie en phase gazeuse et un spectromètre de masse (Py-CPG/MS). Les perles examinées proviennent des sites de Kindoki, Kingondo, Kinkinzi, Mbanza, Mbilu, Marché Kengi, Ngongo Mbata, Voki di Kinkombo et Voka di Makela (Coccatto *et al.* 2017).

Les perles des deux sites principaux de Kindoki et de Ngongo Mbata sont présentées en premier, puis celles des autres sites dans l'ordre alphabétique pour finir avec un ensemble de sept sites ou *vooka* qui sont des villages abandonnés depuis peu.

23.1 Kindoki / Mbanza Nsundi

Les fouilles menées sur la colline de Kindoki à Mbanza Nsundi ont révélé 11 tombes dont quatre contenant des perles (Verhaeghe *et al.* 2014; Clist *et al.* 2015c). Les tranchées de sondage sur cette colline ont mis à jour quelques exemplaires supplémentaires. Les perles en verre (Tableau 23.1) représentent 61% de la collection, suivies de faux cauris (*Pusula depauperata*) perforés (38%). Les perles céramiques moulées selon la technique Prosser, les perles en alliage cuivreux et les coquillages tubulaires ou perles coralliennes composent le restant (<1%). Au sein du groupe de perles de verre, celles en verre enroulé dominant (99,5%) avec seulement quatre exemplaires en verre étiré et à peu près trois exemplaires fragmentaires en verre soufflé. Les perles rouges dominent à 96% le groupe des perles en verre. Elles sont concentrées dans la tombe 8 (n=1140) et dans la tombe 11 (n=268). Les perles bleues, noires et blanches constituent les 4% restants. Une étude complète des perles et de leurs contextes culturels est présentée dans Verhaeghe *et al.* (2014).

23.1.1 Datation

Les tombes de Kindoki ont pu être datées grâce aux perles et autres artefacts qui y sont associés. La tombe 8, d'après la présence de perles cylindriques rouge-sur-blanc et des tubulaires pentagonales, a probablement été aménagée entre 1825 et 1845. La tombe 11 date probablement de la même période puisqu'elle présente en majorité des perles cylindriques rouge-sur-blanc. Dans la tombe 9, les variétés de perles diagnostiques sont des perles enroulées avec une guirlande appliquée au milieu. Selon Brain (1979: 113), la chronologie pour ce style dans l'est des Etats-Unis est de 1725 à 1850. Dans le cas de la tombe 9, sa position temporelle probable est comprise entre 1800 et 1835. L'inhumation de la tombe 12 est la plus ancienne des quatre. Brain (1979: 110) signale que l'intervalle maximal pour les perles facettées pentagonales dans l'est de l'Amérique du Nord est vers 1650-1833. La perle bleue comportant trois larges lignes blanches est très particulière, et même si aucune corrélation directe n'a pu être établie pour elle, une perle visuellement identique, hormis la présence de deux couches internes (une bleu et une blanche ; Kidd variété IVb30), a été retrouvée sur des sites Mohawk dans l'Etat de New York de la période 1615-1630 (Rumrill 1991: 13-14). La tombe 12 comportait en plus une médaille religieuse et un crucifix, respectivement attribués au 17^e siècle et au 17^e-18^e siècle (Clist *et al.* 2015c), ce qui renvoie à une date probablement dans la période 1650-1750.

Les perles à chevrons à cinq couches retrouvées dans la tranchée 100 sont similaires aux exemplaires trouvés dans un certain nombre de sites indiens du Nord-Est de l'Amérique du Nord, et qui sont attribués à la période vers 1600-1630 (Nourisson 2001: 93).

La perle tubulaire bleue à multiples couches, torsadée et de section carrée, de la tranchée 78 a une distribution géographique large. Au nord de l'Amérique du Sud et au sud-est des Etats-Unis, des perles similaires sont généralement datées du milieu du 16^e siècle, et quelques chercheurs pensent que leur occurrence peut même se prolonger jusqu'à la fin du 16^e siècle, voire au début du 17^e siècle. Au nord-est des Etats-Unis, ces perles sont retrouvées sur des sites amérindiens occupés depuis environ 1600 jusqu'à aussi tardivement que 1710. Elles ont aussi été retrouvées sur de nombreux sites en Europe, notamment dans une fosse de latrines à Anvers, utilisée de la fin du 16^e au début du 17^e siècle (p. ex. Kenyon & Kenyon 1983; Kent 1984; Rumrill 1991).

Les perles céramiques moulées selon la technique de Prosser ont été trouvées dans la tranchée 105 et elles sont postérieures à 1864, l'année où Felix Baptesse a commencé la production de perles céramiques à Briare en France (Karklins & Oost 1992: 26-27). Elles ont continué à être produites longtemps au cours du 20^e siècle. La perle tubulaire de verre étiré trouvée dans la même tranchée est aussi assignée au 20^e siècle.

23.1.2 Fonction

Un certain nombre de perles ont été retrouvées dans des contextes qui nous révèlent leur fonction. Les 660 coquillages à double perforation ressemblant à des cauris (*Pusula*

depauperata) ont été trouvés sous le menton de la femme adulte de la tombe 8 âgée d'au moins 40 ans, indiquant qu'ils formaient un ou plusieurs colliers.

La femme adulte de la tombe 11, âgée d'au moins 40 ans lors de son décès (Chapitre 29), avait 268 perles cylindriques rouge-sur-blanc sur et autour du cou, ce qui suggère la présence d'un ou de plusieurs colliers. Comme la défunte de la tombe 8, la femme de la tombe 11 était également parée de perles de faux cauris (*Pusula depauperata*) perforées, au nombre de 272.

Un homme, âgé entre 35 et 40 ans (Chapitre 29), a été inhumé dans la tombe 9. Il portait un collier composé de 17 perles de verre, principalement des variétés bleues et blanches, avec au milieu une guirlande florale tout autour.

La tombe 12 recelait l'inhumation d'un jeune homme âgé de 16 à 22 ans (Chapitre 29), qui avait un groupe de 14 perles facettées pentagonales en verre noir et un petit crucifix près du poignet droit. Comme il n'y a pas assez de perles pour former un chapelet, il est possible que le crucifix et les perles formaient un bracelet à connotation chrétienne. Il est également possible que ces objets aient été utilisés comme *nkisi* (fétiche) avec le crucifix décoré par les perles (Verhaeghe *et al.* 2014: 26).

23.1.3 Provenances

Les perles en verre trouvées dans les tombes proviennent de multiples sources européennes. Les perles rayées de verre étiré ont peut-être été produites à Venise, ou en Hollande. Les exemplaires tubulaires rouges sont peut-être originaires d'ateliers à Venise, en Bohême ou en France. Le grand chevron et les perles tubulaires torsadées ont probablement été produits soit à Venise, soit en Hollande.

Les exemplaires de verre enroulé rouge-sur-blanc et les perles avec des appliques florales sont de Venise, reconnue pour ces styles de perles (Karklins 2002; Verhaeghe *et al.* 2014: 30). Les perles facettées pentagonales et les cylindriques à cinq côtés, ainsi que certaines perles monochromes de verre enroulé, présentent les caractéristiques des perles de verre étiré au fourneau de la Fichtelgebirge en Bavière (voir p. ex. Karklins *et al.* 2016). Les perles de verre soufflé ont pu être produites dans plusieurs centres européens de production, notamment en France ou en Bohême. La Fichtelgebirge est également très probable, surtout si nous nous basons sur des exemplaires de l'Historisches Museum Bayreuth. La seule perle faite avec la technique de Prosser a été produite en France ou en Bohême.

La perle en cuivre ainsi que l'exemplaire tubulaire en coquillage ou en corail sont probablement des productions locales. Les perles composées de coquilles de gastéropodes sont importées de la côte Atlantique, mais nous ne savons pas si les *Pusula depauperata* étaient livrés déjà perforés.

23.2 Ngongo Mbata

Un assemblage varié de 284 perles a été retrouvé dans l'église de Ngongo Mbata construite au 17^e siècle (n=272) et dans les tranchées de fouilles des environs immédiats (n=12) (pour le bilan voir Tableau 23.2). Les perles de l'église ont été trouvées en 1938 (Vandenhoute 1973) alors que les autres ont été découvertes pendant les fouilles du projet KongoKing de 2012

à 2015 (Chapitre 10). La majorité (72%) de l'assemblage est en verre, principalement de verre étiré (77% du total des verres). De ce groupe, 62% sont de forme tubulaire et 38% de forme arrondie. Les perles en coquille (n=42), en ivoire (n=26), en pierre (n=9) et en copal (n=3) forment les 28% restants de la collection.

Alors que certaines perles (p. ex. les perles à chevrons) sont certainement contemporaines de la période d'utilisation de l'église (v. 1600-1800), d'autres (p. ex. Ia19, IIa14, IIb70) ont des chronologies plutôt étendues, il est donc impossible de dire si elles ont été déposées au 17^e siècle ou bien plus tard. Les perles de verre enroulé au décor floral sont d'un style généralement assigné à la période 1710-1850, donc il est probable qu'elles résultent d'activités plus tardives sur le site. Les deux perles en céramiques, moulées selon la technique de Prosser, ont été produites à compter de 1864.

Un certain nombre de perles découvertes dans les tombes des 17^e et 18^e siècles à l'église révèlent la façon dont elles étaient utilisées. Dans la tombe 20, couche 4, 90 perles des variétés Ia19 (tubulaire bleu), IIb70 (bleu avec lignes blanches), et IIIa4 (tubulaire rouge) ont été retrouvées dans une position indiquant qu'elles étaient sur un fil enroulé au moins quatre fois autour d'un crucifix (Vandenhoute 1973: 116). Les perles conservées au Musée royal de l'Afrique centrale sont présentées sous forme de deux colliers formés de minces ficelles sur lesquelles les perles ont été disposées. Le premier comporte 53 perles des variétés Ia19 (12), Ia* (1), IIa55/56 (12), IIb70 (2), et IIIa4 (26). Le second comprend 30 perles de variétés Ia19 (9), Ia* (1), IIa55/56 (6), IIIa4 (12), et WIIcc* (2).

Les perles en verre récupérées dans les tranchées 1, 8, 35, 63, 67, 70, 83 et 104, sont toutes en verre étiré et la plupart sont datables (Tableau 23.2) : tranchée 8 (v. 1600-1820 ; 17^e - 19^e siècle) ; tranchée 35 (1620-1700 ; 17^e siècle) ; tranchée 67 (1575-1674 ; fin 16^e - 17^e siècle). Les perles noires des tranchées 70 et 104 datent de 1580-1750 (fin 16^e - milieu 18^e siècle) et les perles bleues de la tranchée 70 sont attribuées à la période 1600-v.1820 (17^e - début 19^e siècle).

La plupart des perles en verre de Ngongo Mbata sont bleues (61%), suivies par ordre décroissant d'exemplaires rouges (35%), noirs, blancs et verts ; ces derniers apparaissent en quantité égale et forment les 4% restants de la collection. Les perles décorées de lignes ou de guirlandes de fleurs sont relativement rares, ne composant que 22% de l'assemblage total. La composition géochimique du verre de certaines perles de Ngongo Mbata peut être trouvée dans une étude distincte (Coccatto *et al.* 2017).

Concernant leurs origines, les perles de verre étiré peuvent être originaires soit de Hollande, soit de Venise. Les perles de verre enroulé et les perles décorées ont certainement été produites à Venise. Celles en pierre, ivoire et copal sont des productions locales, comme les coquilles de gastéropodes (*Olivancillaria nana minor*) et de bivalves (*Glycymeris stellata vovan*) provenant pour les unes des côtes angolaises, pour les autres probablement du littoral congolais (Carpenter & De Angelis 2016 : 1099 & 705).

23.3 Kimfuti

Un grand nombre de disques en plastique noir (chlorure de polyvinyle), soit 773 exemplaires, ont été découverts en

surface du vieux site de Kimfuti à quelques centaines de mètres du site de Ngongo Mbata (Tableau 23.3). Ils composaient un collier. Étant donné que ces perles sont composées d'un polymère constitué de plastifiant avec des phtalates basés sur le chlorure de polyvinyle (communication personnelle de Christina Dias du Laboratoire Hercules de l'Université d'Évora, février 2017), elles doivent être postérieures à 1926, année de l'introduction de cette technologie. L'origine de ces perles est inconnue.

23.4 Kingombe

Une seule perle tubulaire bleue à section hexagonale (Ic*), attribuée au 19^e siècle, a été retrouvée dans la couche supérieure de la tranchée 7 (Tableau 23.4).

23.5 Kingondo

Les sondages sur la colline de Kingondo ont mis à jour 404 perles de verre de huit variétés distinctes (Tableau 23.5). La plupart de ces perles sont des tubulaires bleues à section hexagonale avec (If*) ou sans (Ic*) les arrêtes limées. Les trois perles restantes (IVa* and WIIIIa*) sont rouges. Toutes ces perles peuvent être attribuées au 19^e siècle. Les perles tubulaires ont été produites en Bohême. Les perles rouges sont probablement originaires de Venise.

23.6 Kinkinzi

Trois perles tubulaires bleues à section hexagonale (Ic*) ont été retrouvées pendant les fouilles à Kinkinzi (Tableau 23.6). Datant du 19^e siècle, elles ont été produites en Bohême.

23.7 Kiyenga

Un groupe de 22 perles tubulaires bleues à section hexagonale (Ic* et If*) proviennent de collectes de surface à Kiyenga (Tableau 23.7), comme un seul exemplaire de perle cylindrique de verre enroulé rouge-sur-blanc (WIIIIa*). Toutes sont attribuées au 19^e siècle.

23.8 Marché Kengi

Trois perles tubulaires bleues à section hexagonale (Ic*) ont été récoltées en surface au Marché Kengi (Tableau 23.8). Elles datent du 19^e siècle, et ont été fabriquées en Bohême.

23.9 Mbanza

La tranchée 1 recelait sept perles, la plupart étant des perles céramiques moulées selon la technique de Prosser dans différentes couleurs (Tableau 23.9). Elles sont originaires soit de France, soit de Bohême et datent de 1864 ou après. Une longue perle tubulaire rouge présente une surface poreuse. Une analyse par spectroscopie IRTF a révélé qu'un mélange de kaolinite et de cire (probablement naturelle) avec des traces infimes de protéines, recouvre l'extérieur. L'intérieur est composé de verre riche en sodium (Coccatto *et al.*, 2017). La perle pourrait provenir de Venise, de Bohême ou de France. Un pendentif pentagonal a également été découvert. Il a été réalisé dans un moule, probablement en Bohême. Tous ces objets peuvent être attribués au début du 20^e siècle.

23.10 Mbata Kulunsi

La sépulture de la tombe 1, tranchée 10, de Mbata Kulunsi, comportait deux perles ovoïdes en bois préservées dans le sol en association avec le pommeau d'une épée qui accompagnait le défunt (Tableau 23.10 et Chapitre 12). Ni leur fonction ni leur provenance n'a pu être déterminée, mais il est possible qu'elles soient d'origine européenne. Leur forme homogène suggère un usinage au tour, une technologie européenne. L'état de préservation du bois dans cette tombe suggère une date aux alentours du début du 19^e siècle alors que la typologie de la garde de l'épée suggère la fin du 17^e voir le début du 18^e siècle (Chapitre 12).

23.11 Mbilu

Trois perles tubulaires bleues à section hexagonale (Ic* et If*) ont été retrouvées lors des fouilles à Mbilu (Tableau 23.11). Elles sont attribuées au 19^e siècle, venant de Bohême.

23.12 Ngombi

Trois perles tubulaires bleues à section hexagonale (Ic* et If*) ont été retrouvées pendant les fouilles à Ngombi (Tableau 23.12). Datant du 19^e siècle, elles ont été faites en Bohême.

23.13 Ntadi

Une collecte de surface à Ntadi a fourni 67 perles (Tableau 23.13). Les matériaux identifiés comprennent le verre (n=4), la céramique (moulée selon la technique de Prosser ; n=28) et le plastique (n=35). Les perles en plastique sont, nous l'avons déjà mentionné, postérieures à 1926. Les exemples céramiques, moulés selon la technique de Prosser, datent probablement du 20^e siècle et ont été faits soit en France ou en Bohême. Les spécimens ronds (PMIa*) sont enfilés sur une chaîne de liens métalliques pouvant avoir constitué un collier. En ce qui concerne les perles de verre, le seul exemple tiré aurait pu être produit dans un certain nombre d'usines européennes, tandis que les spécimens en verre pressé au moule viennent probablement de Bohême. Les perles peuvent toutes être attribuées au 20^e siècle.

23.14 Les Vooka à l'est de la rivière Inkisi

Des perles tubulaires de section hexagonale (Ic* et If*), principalement de couleur bleue, ont été collectées à la surface de sept villages abandonnés, les vooka (Tableau 23.14). Par ordre décroissant de spécimens nous avons : Makela (23 spécimens), Mbilu (cinq spécimens), Kindela (trois spécimens), Ntoko (deux spécimens), et Kinkombo, Mbanza et Mbanza Kimini avec chacun un spécimen. Ces perles peuvent être attribuées au 19^e siècle et ont été produites en Bohême.

23.15 Conclusions

Les perles retrouvées au cours du projet KongoKing révèlent une longue tradition d'utilisation de ce type d'objet au Kongo Central, depuis au moins le 17^e siècle jusqu'à nos jours. Les perles les plus anciennes ont été trouvées à Ngongo Mbata et à Kindoki, et les plus remarquables de

celles-ci sont les perles à chevrons. Avec quatre, cinq et sept couches, elles peuvent toutes être attribuées au 17^e siècle. Elles représentaient probablement un statut social élevé, et sont d'ailleurs toujours considérées comme étant « très haute dans la hiérarchie des perles » au Cameroun, au Gabon et en RDC (Harter 1992: 11). Traditionnellement, elles étaient réservées aux monarques et autres individus de statut élevé. Les perles torsadées, laminées en plusieurs couches et de forme tubulaire sont aussi relativement anciennes et probablement contemporaines des perles à chevrons.

Concernant l'utilisation, plusieurs rangées de perles de verre dans des variétés étirées ont été retrouvées en position enroulée autour de crucifix dans la tombe 20 du cimetière de l'église de Ngongo Mbata, qui date probablement du 17^e siècle. Ces rangs de perles ne semblent pas composer des chapelets ou des rosaires, et ont peut-être simplement servi de corde de suspension aux crucifix.

Sur le site de Kindoki, le jeune homme de la tombe 12 (1650-1750) portait ce qui semble être un bracelet de 14 perles facettées en verre noir auquel un crucifix était attaché. La femme de la tombe 8 (1825-1845) portait un collier à multiple rangées de faux cauris (*Pusula depauperata*). Datant d'une époque équivalente, la femme dans la tombe 11 avait un collier similaire mais plus petit fait des mêmes coquillages, ainsi qu'un collier composé de perles de verre enroulé rouge-sur-blanc. Un collier composé de perles blanches, décorées de volutes bleues qui s'assimilent à des fleurs, accompagnait l'homme inhumé dans la tombe 9.

A Ngongo Mbata, les perles d'origine locale (celles en pierre, en os et en copal) étaient minoritaires, constituant seulement 16% de l'ensemble des perles. A Kindoki, la présence de faux cauris (*Pusula depauperata*) perforés dans deux inhumations augmente la proportion de produits locaux à 39%. Le verre était clairement plus prisé que les matériaux locaux. Aucune perle de manufacture locale n'a été retrouvée sur les autres sites.

A Kindoki, les 660 coquillages de *Pusula depauperata* de la tombe 8, comme les 272 coquillages identiques de la tombe 11, sont datés de la période 1825-1845. Ceci concorde bien avec les 67 coquillages de *Pusula depauperata* de la tombe 1 dans l'église de Kulumbimbi à Mbanza Kongo, que les membres de l'équipe KongoKing ont pu observer pendant leur mission en novembre 2015 et que Karlis Karklins a daté d'après 1830, grâce à leur association avec des perles de verre rouge provenant de Venise.

Hormis celles de Ntadi, les perles des autres sites étaient presque toutes des perles tubulaires bleues à section hexagonale, avec (if*) ou sans (Ic*) les arrêtes tranchantes limées. Cette prédominance est intéressante car elle indique clairement que ce type de perle était populaire pendant le 19^e et le début du 20^e siècle et particulièrement à l'est de la rivière Inkisi, mais il n'a pas encore été possible de trouver des pièces ethnographiques qui les intègrent.

Les perles en verre sont toutes européennes et proviennent de plusieurs centres de production. Venise était le producteur principal jusqu'au milieu du 19^e siècle, quand

la Bohême a commencé à lui livrer une forte concurrence (Neuwirth 1994, 2011). Venise est surtout connue pour ses perles à chevrons et ses luxueuses perles de verre enroulé. Venise a aussi fourni au marché mondial des tonnes de perles de verre étiré et de verre enroulé, dans une multitude de styles, de formes et de tailles (p. ex. Karklins 2002).

La Hollande produisait également des perles de verre étiré, principalement à Amsterdam. Comme les Néerlandais ont appris la fabrication de ces perles des Vénitiens expatriés, leurs perles ont un style, une forme et une composition très similaires à celles des produits vénitiens contemporains, ce qui rend la distinction visuelle entre les deux presque impossible. L'industrie néerlandaise des perles fut cependant de courte durée, et ne fonctionna que pendant le 17^e siècle (Karklins 1983).

En Angleterre, quelques industriels ont également essayé de produire des perles de verre étiré pour le commerce avec l'Afrique occidentale. Une usine, établie par Sir Nicholas Crisp à l'ouest de Londres durant le second quart du 17^e siècle, a produit toute une variété de perles monochromes et de perles décorées pour le marché de Guinée (Karklins *et al.* 2015). Malheureusement, aucune des variétés découvertes pendant les fouilles de ces fourneaux n'a montré de correspondance avec les variétés retrouvées sur les sites du Congo.

La région de la Fichtelgebirge en Bavière a eu une industrie florissante de perles de verre enroulé au fourneau et de boutons, au moins à partir du 15^e siècle et jusqu'à pendant une bonne partie du 20^e siècle (Karklins *et al.* 2016). Plusieurs perles de verre enroulé dans les tombes de Kindoki étaient probablement originaires de cette région. Gochet (1888: 327) observe qu'en général, les perles de verre commercialisées au Congo sont fournies par la Bohême.

Pendant le 19^e siècle et la première moitié du 20^e siècle, l'industrie de la perle en Bohême fut prospère, centrée autour de la ville de Jablonec nad Nisou (connue historiquement sous le nom de Gablonz an der Neisse) dans ce qui est maintenant la République Tchèque. Cette industrie produisait des perles selon toute une variété de techniques mais elle est surtout connue pour son verre pressé dans des moules, ainsi que des variétés obtenues avec la technique de Prosser (Neuwirth 2011). La Bohême semble également avoir été la source exclusive des perles tubulaires hexagonales de verre étiré, qui constituent la variété la plus souvent découverte sur les sites du Congo. En se fondant sur les exemples comparatifs aux Amériques, comme l'a observé Karlis Karklins en 2016, nous pouvons dire que leur production semble s'être arrêtée pendant la Première Guerre Mondiale.

La France a également produit des variétés de perles, mais son industrie est encore mal connue. Le produit principal était de fausses perles en verre, dont la production démarra pendant le 17^e siècle (Opper & Opper 1991). En 1864, Felix Bapterosses commença à fabriquer des perles céramiques moulées avec la technique de Prosser à Briare (Loiret), un produit qui a été fabriqué pendant les cent années suivantes (Nourisson 2001: 93).

Les populations qui ont occupé les sites fouillés par l'équipe de KongoKing accordaient manifestement une

valeur aux perles en verre et autres matériaux apportés par les commerçants européens à l'ouest de l'Afrique centrale tout en conservant dans une certaine mesure les perles d'origine locale. Retrouvées dans le contexte des inhumations de Kindoki et de Ngongo Mbata, ainsi qu'à Mbanza Kongo, ces perles nous renseignent sur l'usage que

les populations en faisaient, et offrent un aperçu des goûts esthétiques personnels de leur propriétaire. Espérons que de nouvelles recherches sur le terrain fourniront plus de détails sur la perception et l'utilisation que les habitants du royaume Kongo avaient de ces perles introduites dans leur univers la plupart par les échanges commerciaux.

23.16 Tableaux

Tableau 23.1 Les Perles de Kindoki / Mbanza Nsundi			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ia*	Tubulaire, op. Poppy Red (8.75R 4/14); extrémités brisées; L: 8,4; D: 3,7; P: 1,0.	1	Tranchée 105; 20e s.
IIb*	Ronde; tsl. Navy Blue (10.B 2/4), avec trois larges lignes blanches (N9) et op. L: 5,1; D:5,9; P: ?	1	Tombe 12 (masc.); 17e s.; Venise ou Hollande.
IIIc*	Ext. Tubulaire, torsadée, de section carrée; tsl. Medium Cerulean Blue (7.5B 3/6); couche intermédiaire op. White (N 9;5); noyau tsl. Light Blue (7.5B 6/4); L: 23,7; D: 5,4; P: 2,0.	1	Tranchée 78; c. 1530-1710; Venise ou Hollande.
IIIk3	Ext. en forme de baril, chevrons, laminée à cinq couches: tsl. Bright Navy (7.5PB 2/7); noyau: op. white/ op. Red (10.0R 4/8)/op. White/ tsp. Ultramarine (6.25PB 3/12); facettes plates aux extrémités. L: 28,4; D: 23,3; P: 10,0.	1	Tranchée 100; c. 1600 – 1630; peut-être un héritage; Venise ou Hollande.
Perles de verre enroulé			
W1b*	Oblate; tsl. Yellowish White (N 9); L: 7,2; D: 12; P: ?	1	Tombe 8 (fém.); 1825-1845; probablement Bavière.
W1b*	Oblate; op. Black (N 1) (bordeaux foncé sous lumière forte) avec extrémités plates.	1	Tombe 12 (masc.); v. 1650-1750.
W1b*	Oblate; tsl. Dark Blue (7.5pb 2/5). L: 8,2; D: 11,0; P: ?	1	Tombe 8 (fém.); 1825-1845; probablement Bavière.
W1b*	Ronde; tsl. Dark Blue (c. 7.5PB 2/5); patine blanche épaisse; possiblement incrustées d'un appliqué floral. L: 7,8-8,1; D: 8,3-9,6; P: ?	2	Tombe 9 (masc.); 1825-1845; Venise, si incrustées.
WIIc1	Pentagonale à facettes; op. Black (N 1) (bordeaux foncé sous lumière forte); comporte huit facettes pentagonales pressées. L: 5,9-6,1; D: 4,9-5,1; P: ?	14	Tombe 12 (masc.); 1650-1750; probablement Bavière.
WIIIf*	Tube à 5 côtés; tsl. Dark Blue (7.5PB 2/5); perles cylindriques avec cinq facettes longitudinales pressées. L: 5,9-6,1, D: 4,9-5,1; P: ?	14	Tombe 12 (masc.); 1650-1750; probablement Bavière.
WIIIa	Cylindrique; tsp. ext. Ruby (2.5R 3/10), noyau op. White (N 9). L: 7,5-11,0; D: 6,0-7,7; P: ?	1.41	Tombe 8 (fém.; 1.140); Tombe 9 (Masc.; 2); Tombe 11 (Fem.; 268); post 1830; Venise.
WIIIb*	Ronde; op. White (N 9.5) avec couronne stylisée incrustée au centre. L: 6,1-6,8; D: 6,3-7,0; P: ?	5	Tombe 9 (masc.); fin 18e – 19e s.; Venise.
WIIIb*	En forme de goutte; op. White (N 9.5) avec une couronne stylisée en verre bleu incrustée au centre (qui manque mais probablement bleue à l'origine). L:6,3-6,8; D: 6,3-7,0; P: ?	9	Tombe 9 (masc.); fin 18e – 19e s.; Venise.
WIIIb*	Ronde; tsl. Moonstone Blue (5PB 3/4) avec une couronne stylisée incrustée au centre (qui manque mais probablement blanc à l'origine). L: 6,4-6,8; D: 6,8-7,4; P: ?	2	Tombe 9 (masc.); fin 18e – 19e.; Venise.
WIIIb*	Ronde; tsl. Dark Shadow Blue (7.5B 3/3) avec une couronne stylisée incrustée au centre (qui manque mais probablement blanc à l'origine). L: 8,0; D: 7,7; P: ?	1	Tombe 9 (masc.); fin 18e – 19e s.; Venise.
Perles de verre soufflé			
B1a*	Ronde; bulle de verre clair couverte à l'intérieur d'une couche argentée de bismuth et plomb; probablement soufflée au moule. L: 13, D: 11,0; P: ?	3+	Tombe 8 (fém.); 1825-1845; France, Bohême, ou Bavière.
Perles moulées selon la technique Prosser			
PMIa*	Ronde avec la ceinture équatoriale soulevée; op. Dark Navy (10.B 2/4). L: 8,0; D: 9,5; P: 3,0.	1	Tranchée 105 (site); post-1864; Bohême ou France.
PMIf*	Cylindrique; op. Twilight Blue (5.0PB 6/8); L: 2,7; D: 3,2; P: 1,0.	1	Tranchée 105 (site); post-1864; Bohême ou France.

Alliage Cuivreux			
	Tubulaire ou légèrement arrondie; très corrodée. L: 4,9; D: 4,5; P: ?	1	Tombe 8 (fém.). Peut-être local.
Coquillage/Corail			
	Tubulaire; peut-être du corail. L: 2,2; L: 1,7; P: ?	2	Tombe 12 (masc.). Peut-être local.
	Perles de <i>Pusula depauperata</i> ; chaque coquillage comporte deux perforations. L: c. 13; D: c. 7,8-11; P: ?	932	Tombe 8 (fém.; n = 660) et Tombe 11 (fém.; n = 272); côte atlantique.
TOTAL		2403	

Tableau 23.2 Les Perles de Ngongo Mbata

K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ia19	Tubulaire; tsl. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7); certains exemplaires sont courbés; L: 12-19; D: 3-8; P: 1-3.	44	Cimetière (1938), Tombe 20, Tranchée 8; 1630-1820, est de l'Amérique du Nord; Venise ou Hollande.
Ia*	Tubulaire; op. Dusty Blue (2.5PB 5/2); L: 8,0; D: 4,0; P: 1,0.	3	Cimetière (1938), Tombe 20, Tranchée 8; 17e - milieu 19e s.; Venise ou Hollande.
Ic*	Tubulaire, de section carrée; op. Black (N 1); L: 25,1; D: 6,0; P: 3,0.	1	Tranchée 104 (site); Venise ou Hollande.
Ila6	Ronde; op. Black (N 1); L: 6,9-7,1; D: 6,8-7,1; P: 1,3-2,5.	2	Tranchées 70, 104 (site); v. 1580-1750, est de l'Amérique du Nord; Venise ou Hollande.
Ila14	Oblate; op. White (N 9); L: 1,6-1,9; D: 3-3,2; P: 1,0.	2	Tranchées 1, 63 (site), Tombe 1.
Ila*	Oblate; tsp. Light Almond Green (2.5G 6/4); L: 3,0; D: 3,9; P: 1,0.	1	Tranchée 63 (site).
Ila*	Oblate; tsl. Deep Grass Green (10GY 5/8); L: 3,3; D: 5,6; P: 2,6.	1	Église.
Ila*	Ronde; tsl. Strong Blue (10.0B 2/6); L: 5,9; D: 6,8; P: 2,2.	1	Tranchée 70 (site).
Ila40	Ronde; tsl. op. Horizon Blue (10B 5/6); L: 5,7; D: 6,1; P: 1,3.	1	Tranchée 8 (site); Venise ou Hollande.
Ila*	Oblate; tsl. op. Horizon Blue (10B 5/6); L: 2,6; D: 2,7; P: 1,0.	1	Tranchée 1 (site); Venise ou Hollande.
Ila55/56	Oblate (irrégulière); tsp. Bright Navy Blue (7.5PB 2/5); L: 4-5,9; D: 5-6,8; P: 1-2,2.	27	Cimetière (1938), Tranchées 8, 70 (site); 1600-v. 1820; Venise ou Hollande.
Ilb70	En forme de baril; tsp. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7) avec 20-25 lignes blanches fines op.; arrondi a speo; L: 8-14; D: 8-10; P: 2-4.	37	Cimetière (1938), Tombe 20, Tranchée 8; 1615-1693 pour les premières variétés; jusqu'au début du 19e s.; Venise ou Hollande.
IIla4	Tubulaire; Ext. op. Red (10.0R 4/8); noyau tsp. Blue; certains exemplaires sont pliés; L: 9-24; D: 3-7; P: 1-3.	72	Cimetière (1938), Tombe 20, Tranchée 8; 1615-?; Venise ou Hollande.
IIIk*	Tubulaire, chevron; quatre couches: Ext. Dark Blue (7.5PB 2/5)/ op. White/ op. Red/ noyau op. White; L: 19,6; D: 7,2; P: 1,6.	1	Tranchée 1 (site); 17e s.; Venise ou Hollande.
IIIk*	Tubulaire, chevrons facettés; sept couches: tsl. Ext. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7)/ op. White/ op. Red/ op. White/ tsl. Bright Navy Blue/ op. White/ noyau tsp. Light Blue; L: 12,5; D: 12,0; P: 2,0.	1	Tranchée 67 (site); 1575-1674, est de l'Amérique du Nord, pourrait être un héritage; Venise ou Hollande.
IVk*	Ovale; perle à chevron; quatre couches: Ext. tsp. Green/ op. White/ op. Red/ noyau tsp. Colourless; L: 12,4; D: 8,2; P: 1,8.	1	Tranchée 35 (site); 1620-1700; ¹⁴ C: 1658-1814; tessons portugais; 17e s.; Venise ou Hollande.
Perles de verre enroulé			
WIIcc*	Facetté irrégulière, six facettes irrégulières pressées; coupe transversale triangulaire; tsl. Dark Blue (10.0B 2/4); L: 5,0; D: 5,0; P: 1-2.	2	Cimetière (1938), Tranchée 8; Venise.
WIIlb*	Ronde; tsp.-tsl. Medium Turquoise Blue (2.5B 5/5) avec une couronne incrustée autour du centre (disparue mais probablement blanche à l'origine); L: 10,7; D: 12-13; P: 3,0.	8	Cimetière (1938) Tombe 24 et Groupe 25 et église; v. 1710-1850; Venise.
Pierre			
	Pierre calcaire; fragmentaire.	9	Cimetière (1938), Tranchée 12; local.
Ivoire			
	Tubulaire court; L: 3,0; D: 2-3; P: ?.	26	Cimetière (1938), Tranchée 24; local.

Copal			
	En forme de baril; Orange-Brown; L: 8,0; D: 11,0; P: ?.	3	Cimetière (1938), Tombe 8 et Tome VII; local.
Coquille d' <i>Olivancillaria nana</i>			
	Toutes les coquilles sont perforées	41	Cimetière (1938), tombe 24.
Coquille de <i>Glycymeris stellata vovan</i>			
	Une valve seulement est présente. Elle est perforée au niveau de son pied. Il devait s'agir d'un pendeloque accroché au cou.	1	Cimetière (1938), Groupe 30.
TOTAL		284	

Tableau 23.3. Les perles de Kimfuti			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles en plastique			
	Disque; op. Black (N 1); D: 15,5.	773	Surface; après 1926.
TOTAL		773	

Tableau 23.4. Les perles de Kingombe			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp.-tsl. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7) L: 5,8; D: 4,1; P: 2,7.	1	Tranchée 7; 19e s.; Bohême.
TOTAL	1		

Tableau 23.5. Les perles de Kingondo			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4); L: 6,0-8,0; D: 5,0-10,0; P: 3,5-4,0.	4	Tranchée 5 et Tranchée 4; 19e s.
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; op. Medium Blue (5PB 3/6); L: 5-7; D: 6,3; P: 4,0.	310	Tranchée 5; 19e s.
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; op. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7); L: 8,4; D: 5,5; P: 3,3.	1	Tranchée 5; 19e s.
If*	Tubulaire, hexagonale sans coins; tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4); une facette a été limée dans chaque coin; L: 7,0-8,0; D: 6,0-10,0; P: 3,7-4,0.	3	Tranchée 5 et Tranchée 3; 19e s.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; op. Medium Blue (5PB 3/6); une facette a été limée dans chaque coin; L: 6-8,7; D: 7-9; P: 3-5.	81	Tranchée 5; 19e s.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsl. Twilight Blue (5PB 6/8); une facette a été limée dans chaque coin; L: 6,3; D: 6,6; P: 3,0.	1	Tranchée 5; 19e s.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsl. Ultramarine (6.25PB 3/12); une facette a été limée dans chaque coin; L: 8,0, D: 10,0, P: 4,0.	1	Tranchée 5; 19e s.
IVa*	Oblate; Ext. tsp. Ruby (2.5R 3/10); noyau op. White (N 9); L: 2,6; D: 3,3; P: 1,0.	1	Tranchée 5; après 1830.
Perles de verre enroulé			
WIIIa*	Cylindrique; Ext. tsp. Ruby (2.5R 3/10); noyau op. White (N 9); L: 7,0; D: 5,0; P: 2,0.	2	Tranchée 5; après 1830.
TOTAL		404	

Tableau 23.6. Les perles de Kinkinzi			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4); L: 5,5-7; D: 4,7-7; P: 3-4,8.	3	Tranchée 5; 19e s.
TOTAL		3	

Tableau 23.7. Les perles de Kiyenga			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp.-tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4); L: 4,3-4,5; D: 5,4-5,9; P: 2,2-2,5.	21	Surface; 19e s.; Bohême.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsp.-tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4) L: 4,8; D: 5,9; P: 2,5.	1	Surface; 19e s.; Bohême.
Perles de verre enroulé			
WIIIIa*	Cylindrique; tsp. Ruby (2.5R 3/10) Ext. et noyau op. White (N 9); L: 8,7; D: 5,4; P: 1,7.	1	Surface; après 1830; Venise.
TOTAL		23	

Tableau 23.8. Les perles de Marché Kengi			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsl. Dark Navy Blue (10B 2/4); L: 5-7; D: 5-7; P: 3-5.	3	Surface; 19e s.
TOTAL		3	

Tableau 23.9. Les perles de Mbanza			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ia*	Tubulaire longue; Poppy Red (8.75R 4/14); surface poreuse; L: 8,4; D: 3,5; P: 1,2.	1	Début 20e s.; Venise, Bohême ou France.
Perles en verre pressé dans un moule			
	Pendentif pentagonal; op. Robin's Egg Blue (5.0B 6/6); L: 16,5; W: 11,8; T: 3,8; P: 1,1.	1	Début 20e s.; sans doute Bohême
Perles Moulées selon la technique Prosser			
PMIf*	Cylindre standard; op. Rose Pink (10.0RP 7/6) (légèrement plus foncée); L: 5,0-5,1; D: 5,8; P: 2,7-2,8.	2	Tranchée 1; post-1864; France ou Bohême.
PMIf*	Cylindre standard; op. Light Lemon Yellow (7.5Y 8/6); L: 5,0; D: 6,0; P: 2,9.	2	Tranchée 1; post-1864; France ou Bohême.
PMIf*	Cylindre standard; op. Bright Blue (5.0B 5/7); L: 4,7; D: 6,1; P: 3.1.	1	Tranchée 1; post-1864; France ou Bohême.
TOTAL		7	

Tableau 23.10. Les perles de Mbata Kulunsi

K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles en bois			
	Ovoïde; Black; L: 8,0; D: 6,4-6,7; P: 2,2-3.	2	Tranchée 10, Tombe 1.
TOTAL		2	

Tableau 23.11. Les perles de Mbilu

K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp. Royal Blue (7.5PB 2/10); L: 5,6-8,7; D: 4,4-6,2; P: 2,8-4.	2	Tranchée 2, 4; 19e s.; Bohême.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsp. Royal Blue (7.5PB 2/10); L: 6,7; D: 6,6; P: 3,5.	1	Tranchée 2; 19e s.; Bohême.
TOTAL		3	

Tableau 23.12. Les perles de Ngombi

K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp. Royal Blue (7.5PB 2/10); L: 5,2; D: 6,5; P: 3,3.	2	Tranchée 7; 19e s.; Bohême.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsp. Royal Blue (7.5PB 2/10); L: 6,7; D: 6,6; P: 3,5.	1	Tranchée 1; 19e s.; Bohême.
TOTAL		3	

Tableau 23.13. Les perles de Ntadi

K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ia*	Tubulaire; op. Rose Brown (5R 4/12); L: 4,0; D: 4,4; P: 1,5.	1	Surface, 20e s.
Perles en verre pressé dans un moule			
MPIa*	Ronde; op. Dark Lacquer Red (7,5R 3/10); L: 7,0; D: 7,0; P: 3,0.	1	Surface; 20e s.; sans doute Bohême.
MPIa*	Ronde; op. Horizon Blue (10B 5/6); extrémités plates ; L: 7,3; D: 8,0; P: 2,0.	1	Surface; 20e s.; sans doute Bohême.
MPI**	En forme de baril court; op. Sunlight Yellow (5Y 8/8) avec des filets bleus irrégulièrement disposés ; L: 6,6; D: 9,3; P: 1,2.	1	Surface; 20e s.; sans doute Bohême.
Perles moulées selon la technique de Prosser			
PMIa*	Ronde avec la ceinture équatoriale soulevée; op. Salmon Pink (7,5R 7/4); enfilées sur une chaîne de liens métalliques; L: 4,2; D: 4,1; P: 1,6.	12	Surface; après 1864; Bohême ou France.
PMIf*	Cylindrique; op. Sunlight Yellow (5Y 8/8); L: 5,3; D: 7,4; P: 2,4.	3	Surface; après 1864; Bohême ou France.
PMIf*	Cylindre court; op. Ultramarine (6,25PB 3/12); L: 3,6; D: 5,0; P: 1,6.	2	Surface; après 1864; Bohême ou France.
PMIf*	Cylindre standard; op. Buttercup (5Y 8/12); L: 4,6; D: 5,0; P: 1,9.	2	Surface; après 1864; Bohême ou France.
PMIf*	Cylindre standard; op. Cerulean Blue (7.5B 5/10); L: 5,0; D: 5,7; P: 2,0.	9	Surface; après 1864; Bohême ou France.
Perles en plastique			
	Disque; op. Tomato Red (7,5R 3/12); L: 0,1; D: 11,5-19; P: 1,3.	34	Surface; après 1926.
	Disque; op. Black (N 1); L: 0,1; D: 15,5; P: 1,3	1	Surface; après 1926.
TOTAL		67	

Tableau 23.14. Les perles des vooka			
K&K	Description	Nb.	Prov. et Dat.
Perles de verre étiré			
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp.-tsl. Bright Navy Blue (7.5PB 2/5-7); L: 5,8-7,1; D: 4,1-6,6; P: 2,7-4,3.	26	Makela (22), Mbilu (4) ; 19e s.; Bohême.
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp. Royal Blue (7.5PB 2/10); L: 5,7-5,8; D: 4,9-5,3; P: 3,5-3,6.	2	Kinkombo (1); Mbanza (1); 19e s.; Bohême.
Ic*	Tubulaire, section hexagonale; tsp. Dark Navy Blue (10 0B 2/4) ; L : 4,3-4,8 ; D : 5,2-5,9 ; P : 2,4-2,5.	5	Kindela (3); Ntoko (2); 19e s.; Bohême.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsp.-tsl. Bright Navy Blue (7.5PB 2/7) L: 7,2; D: 6,5; P: 4,0.	1	Mbilu; 19e s.; Bohême.
If*	Tubulaire, hexagonale sans arrêtes; tsp. Dusty Lavender (7.5PB 3/8); L: 6,9-8,1; D: 7,9-8,4; P: 2,8-3,3.	2	Makela (1); Mbilu (1); 19e s.; Bohême.
TOTAL		36	

Figure 23.2 : Photographies de la plupart des types identifiés dans la province du Kongo Central, RDC

Perles en verre étirées :



Type Ia*; op. Poppy Red



Type Ia19; tsl. Bright Navy Blue



Type Ic*; op. Black



Type Ic*; tsp.-tsl. Bright Navy Blue



Type If*; tsp.-tsl. Bright Navy Blue



Type IIa* ; tsp. Light Almond Green



Type IIa6; op. Black



Type IIa40; tsl.-op. Horizon Blue



Type IIa55/56; tsp. Bright Navy Blue



Type IIb*; tsl. Navy Blue avec 3 lignes blanches



Type IIb70; tsp. Bright Navy Blue avec 20-25 lignes blanches



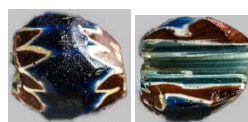
Type IIIa4; op. Red/ tsp. Blue



Type IIIc*; tsl. Medium Cerulean Blue/ op. White/ tsl. Light Blue



Type IIIk*; chevron; tsp. Dark Blue avec 4 couches



Type IIIk3; chevron; tsl. Bright Navy avec 5 couches



Type IVk*; chevron; tsp. Green avec 4 couches

Perles en verre enroulées :



Type WIb*; op. Black



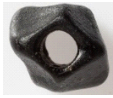
Type WIb*; tsl. Dark Blue patiné



Type WIb*; tsl. Yellowish White



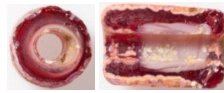
Type WIb*; tsl. Dark Blue



Type WIIc1;
op. Black



Type WIIf*;
tsl. Dark Blue



Type WIIa*;
tsp. Ruby/ op. White



Type WIIb*;
op. White avec
couronne stylisée
en verre bleu



Type WIIb*;
tsl. Moonstone Blue
avec une couronne
stylisée



Type WIIb*;
tsl. Dark Shadow Blue
avec une couronne
stylisée



Type WIIb*;
en forme de
goutte; op. White avec une
couronne stylisée



Type WIIb* ; tsp.-tsl. Medium
Turquoise Blue avec une
couronne stylisée

Perles soufflées :



Type Bla* ; bulle de verre clair argentée

Perles moulées Prosser :



Type PMIa*;
op. Dark Navy



Type PMIf*;
op. Bright Blue



Type PMIf*;
op. Rose Pink



Type PMIf*;
op. Light Lemon
Yellow

Pendentifs pressés dans un moule :



Pendentif pentagonal;
op. Robin's Egg Blue

Perles sur coquilles marines :



Puzosia depauperata



Olivancillaria nana minor



Glycymeris stellata vovan Lamy 1912



Sur plastique, disque
op. Tomato Red



Sur cuivre



Sur corail



Sur bois